

L'écureuil et la souris



Préface

Le contenu des histoires qui composent ces nouveaux volumes remonte à une recherche effectuée dans les écoles de l'enfance valdôtaines vers la fin des années soixante-dix. Il y a juste quarante ans¹. Le contexte culturel du moment demandait la mise en valeur des cultures locales et des idiomes qui en étaient l'expression. Dans notre situation, le choix d'introduire le francoprovençal à l'école et d'en faire une des langues de communication aurait pu représenter un atout supplémentaire car il pouvait constituer une pré-compétence par rapport à l'apprentissage du français. Il s'avéra donc utile de récupérer tout ce qui était encore présent dans la tradition orale des villages et le choix tomba sur les récits qui voyaient comme protagonistes les animaux: non les animaux des contes traditionnels ou des bandes dessinées, mais les animaux réels, ceux qui vivaient encore dans les bois et autour des maisons.

Il s'agissait d'histoires simples, mais c'était justement la simplicité des événements racontés qui s'adaptait le mieux à la capacité de compréhension des petits. L'espoir est que cette simplicité pourra faciliter aujourd'hui, dans un contexte d'apprentissage partiellement différent du point de vue pédagogique et sans doute beaucoup plus varié dans ses contenus, leur transposition et leur restitution dans les diverses langues qui sont arrivées chez nous des quatre coins du monde.

Le contenu des textes est divisé en séquences représentées chacune par un dessin. Cela facilite la compréhension du déroulement de l'action et la mémorisation des expressions qui en fixent le sens. Mais cela facilite aussi la prise de conscience qu'il y a un avant et un après dans le déroulement du temps et que entre les deux il n'y a pas contemporanéité, car le deuxième efface le premier. Pour comprendre l'après il faut savoir garder en mémoire l'avant et il s'agit là d'une activité fondamentale de pré-lecture.

La plupart des dessins a été réalisée par les petits élèves de l'époque et le choix est tombé sur ceux qui dévoilent clairement une implication émotionnelle particulièrement intense. À l'âge de l'école enfantine on dessine les choses et les événements selon ce qu'on imagine, selon ce qu'on éprouve et non selon ce qu'on voit. Nous pouvons sans doute distinguer les productions des plus petits et celles des plus grands. Nous pouvons saisir l'évolution de la motricité fine et de la capacité représentative, mais nous devons admettre que tous, les plus petits et les plus grands, avaient su se créer des images mentales complètes et complexes, épreuve du succès que le projet, dans son ensemble, avait su atteindre.

Rita Decime

¹ Titre du projet : *Conte pe le petchou de inque* – Contes pour les enfants d'ici

L'écureuil et la souris

**Des contes dans nos langues
Sacs d'histoires - Nouvelle série**

Un écureuil, pendant l'été, avait ramassé toute sorte de graines et avait fait de belles provisions pour l'hiver. Il les avait cachées dans un lieu bien protégé au pied d'un arbre. Et sur le même arbre, tout en haut, il avait creusé son nid.



Lorsque l'hiver arriva il se retira tout tranquille dans son abri. Mais pas trop loin de là habitait une famille de souris qui n'avait rien à manger. Un jour papa-souris, allant comme d'habitude à la recherche de nourriture, du coup découvrit cette réserve de bonnes choses et prit des noix pour ses petits.



Quand l'écureuil se réveilla, il s'aperçut tout de suite que ses provisions avaient diminué. Il décida alors de mieux surveiller qui avait l'habitude de passer par là pendant la journée. Il grimpa sur une branche assez haute, pour mieux se cacher, et attendre.



Après un bon moment il aperçut un loup qui avançait lentement dans la neige.

- C'est toi qui a volé mes noix ? - cria l'écureuil du haut de l'arbre.

Le loup souleva sa tête et répondit d'un sourire moqueur :

- Je ne sais pas quoi faire moi de tes noix. Je vais juste faire un tour dans les environs de la bergerie.

Et il reprit son chemin.



Vers le soir il aperçut un renard qui semblait glisser sur la neige.

- C'est toi qui a volé mes noix ? - lui cria l'écureuil.

- Je ne sais pas quoi faire moi de tes noix. Je vais juste faire un tour pour voir combien de poulaillers il y a dans le village – lui répondit le renard.

- Et il reprit son chemin.



Le jour après l'écureuil surprit enfin la souris.

- C'est toi qui a volé mes noix ? - lui dit-il.

La bestiole lui expliqua qu'elle avait dû les voler parce que si non ses petits allaient mourir de faim et l'écureuil la pardonna.



Depuis ce jour-là ils devinrent de bons amis et l'été d'après ils firent ensemble les provisions pour l'hiver.



Sacs d'histoires - Nouvelle série Mars 2018

L'ours et le bûcheron

Poulènta

Gourdjèita

L'écureuil et la souris

Le chasseur et le lapin

Les cochons nageurs

La poule ivre

Le loup et le renard

patois d'Ayas

patois de Brusson - Extrepièrre

patois de Brusson - Extrepièrre

patois de Champorcher

patois de Champorcher

patois de Champorcher

patois de Donnas - envers

patois de Donnas - adret

Remerciements

Aux institutrices qui ont collaboré à la révision des textes:
Cecilia e Serafina Curtaz, Augusta Pitet, Miranda Glarey, Anna Vuillermoz,
Rosanna Vuillermoz.

Aux institutrices et aux élèves des écoles qui ont repris quelques-unes de
ces histoires et qui ont contribué à compléter les dessins:
Institution scolaire San Francesco Aosta – École de l'enfance de Excenex
Institution scolaire Valdigne Mont-Blanc – École de l'enfance de Morgex
Institution scolaire J.B. Cerlogne – École de l'enfance de Sarre Chesallet
Institution scolaire L.Barone – École de l'enfance de Challant St.Anselme

À M. Saverio Favre et aux membres du Guichet Linguistique.

Un écureuil avait ramassé toute sorte de graines

